

## LA MAISON D'ACCUEIL SAINT-PAUL

Fondée en 1978 par l'abbé Michel Diricq, ancien Doyen de Binche, et de jeunes chrétiens montois, la Maison d'accueil Saint-Paul accueille des hommes majeurs en grandes difficultés sociales à qui elle apporte l'hébergement, l'assistance au plan social et l'aide à la réinsertion.

La Maison Saint-Paul dispose de 51 lits répartis sur 3 lieux de vie, 2 maisons à Mons, dont une ouverte 24 heures sur 24 et 1 à Flénu.

Elle est agréée par le Ministère wallon de l'Action sociale et de la Santé.

Une équipe permanente de 22 personnes, direction, assistants sociaux, éducateurs, personnel administratif et logistique, assure le travail sur le terrain et la gestion journalière de l'association.

Une dizaine de volontaires apportent leur collaboration bénévole à différentes tâches : atelier d'alphabétisation et de dessin, fêtes, administration sans oublier le Conseil d'administration et l'Assemblée générale.

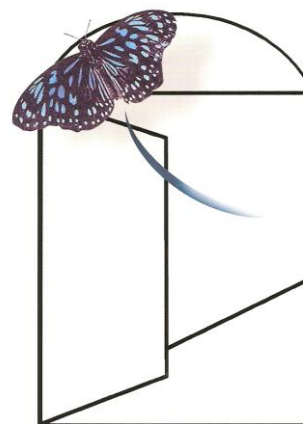
Voulez-vous devenir membre de notre Assemblée générale et/ou Bénévole, Contactez Patrick Marlière ou Lucie Mahieu au 065/34.80.94.

Vous pouvez aussi nous aider par des dons en nature (linge, vaisselle, meubles, électroménager,...) ou en espèces.

### Notre compte :

**BELFIUS BE82 7995 1594 9668**

**Tout versement à partir de 40 €  
Donne droit à l'exonération fiscale.**



**P605178**

**Maison d'Accueil Saint-Paul A.S.B.L.**  
**rue Saint-Paul 17 à 7000 MONS**  
**☎ 065/34.80.94**

✉ [secretariat@maison-saint-paul.be](mailto:secretariat@maison-saint-paul.be)  
f **Maison d'Accueil Saint-Paul.**

# ECHO

# de la Maison Saint-Paul

**Périodique trimestriel**

**41° année**

**N° 160**

**Septembre 2020**

Éditeur responsable: Michel DIRICQ, rue Saint-Paul, 17 à 7000 Mons

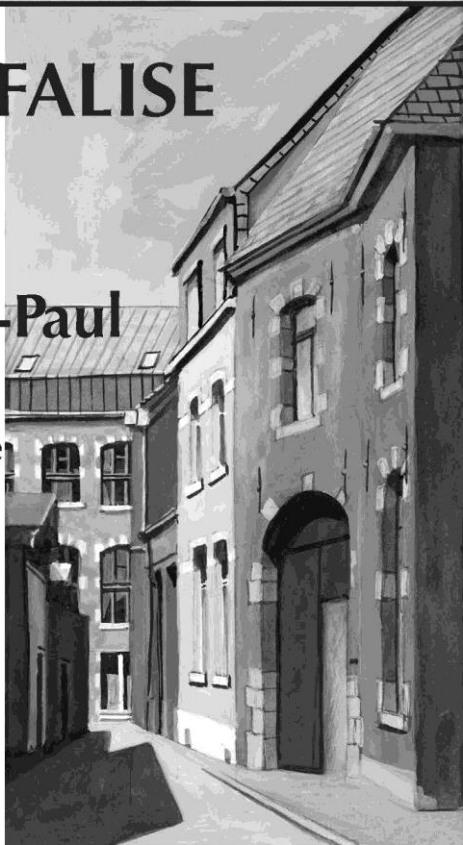


## Gérard NOIRFALISE

expose  
65 gouaches  
  la Maison Saint-Paul

samedi 19  
dimanche 20 septembre  
2020  
de 14   19h

Vernissage  
vendredi 18   18.30h



AVEC LE SOUTIEN DE

## Bureaux CULQUIN

- Ventes & Locations
- Assurances

Boulevard Dolez, 25  
7000 MONS  
Tel: 065/34 63 60

*Ouvert du lundi au vendredi de 10h00   12h00  
Et de 16h00   17h30, uniquement sur rendez-vous*  
FSMA 10842A - IPI 100902



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE CONSTRUCTION

[www.favier.be](http://www.favier.be)

*Ensemble, jour après jour*

**bâtissons l'avenir !**

Rue Albert Mille 19 • B-7740 PECQ



COUVERTURE, ETANCHEITE ET ISOLATION



CHAUFFAGE, SANITAIRE, CLIMATISATION,  
PANNEAUX SOLAIRES

## Un scoop pour les fans de l'Echo de la Maison Saint-Paul

Chers amis lecteurs,

Voilà des années maintenant que les Autorités de la maison d'accueil Saint-Paul m'accordent leur confiance pour l'éditorial qui constitue le cœur de nos Echos. Presqu'impatiente, je m'y plonge avec délectation, cherchant à l'avance la plupart du temps, le sujet d'actualité qui sera traité et les lectures qui vont l'agrémenter. Une fois rédigé, Noémie s'attaque à la mise en page, Patrick au sponsoring, les éducateurs et résidents à l'étiquetage et au tri. C'est une affaire qui roule

Mais, pour moi, l'Echo, c'est avant tout ce qui nourrit mon travail, ce qui le rend possible. Ecrire est la solution que j'ai trouvée pour résister, comme d'autres prient, courent ou peignent.

Des lecteurs me complimentent pour la rédaction et quelques amis, dont Gérard Noirfalise précisément, me pressent à publier. Et bien, je me suis prise au jeu avec l'ambition, le goût du panache et du risque des joueurs ! J'ai sélectionné les articles intemporels, viré les redondants et retravaillé les mal-torchés. Je les ai groupés par thème, ai ajouté une présentation du secteur, une intro et une conclusion aussi audacieuses que personnelles et j'ai envoyé le tout dans des maisons d'édition, impatiente à recevoir ce « Oui, votre manuscrit nous intéresse » qui certifierait la reconnaissance de tout ce travail.

Il est arrivé ! La maison d'édition Academia, de Louvain-La-Neuve, habituée aux auteurs débutants et aux sciences humaines relève le défi. Avant la fin de l'année, vous retrouverez les Echos dans un livre que j'ai appelé « Il nous faut drainer la colère », petite phrase cinglante tirée d'un poème de Paul Eluard, mon guide, vous savez bien. Il ne coûtera pas 20€, sera distribué par l'Harmattan dans toutes les « bonnes librairies ». Mais en réservant ici, l'éditeur cède une belle marge à la maison.

Et donc, si l'envie vous prenait de retrouver nos Echos dans votre bibliothèque, envoyez-moi un petit mail [l.mahieu@maison-saint-paul.be](mailto:l.mahieu@maison-saint-paul.be) ou un petit mot par le facteur. J'en serais très honorée.

Lucie MAHIEU

## Souper pour la Maison Saint-Paul Invitation

### Un Souper pas comme les autres...

Madame, Monsieur, Chers amis,

Du fait de l'épidémie de Covid-19, notre traditionnel souper Cannelloni 2020 n'aura pas lieu dans sa forme habituelle.

Il sera remplacé par une exposition de gouaches réalisées par notre ami et artiste Gérard Noirfalise, les **samedi 19 et dimanche 20 septembre de 14 à 19 heures**. Voir détails sur l'annonce ci-jointe. Un bar sera à votre disposition.

Nous vous proposons également de « souper pour la Maison Saint-Paul » en achetant des plats de cannelloni à emporter et à déguster chez vous.

Le duo de cannelloni (viande et ricotta-épinards) accompagné de ses deux sauces (bolognaise et crème-jambon de Parme) est au prix de 10 €.

Sur réservation seulement et avant le 16 septembre, par tél au 065 34 80 94 ou au moyen du talon-réponse ci-dessous.

Vous pouvez aussi manifester votre solidarité par un don au compte BE82 7995 1594 9668.

-----  
-----TALON-REPOSE à renvoyer par courrier, rue Saint-Paul, 17 à 7000 Mons, ou par e-mail à

[secretariat@maison-saint-paul.be](mailto:secretariat@maison-saint-paul.be)

**Monsieur et**

**Madame.....**

**Réserve(nt) ..... cannelloni**

**Viendront les enlever sur place le :  samedi  dimanche**

## Après le COVID, (pour) toujours le COVID

« Maintenant, ce sera comme ça. Va falloir s'habituer » nous dit notre agent à la banque d'en face, lors du rendez-vous obtenu à l'arrachée et transitant par une centrale à Bruxelles. Le rendez-vous, il faut le prendre en quittant la banque, pour la fois suivante, sinon on n'en a plus. C'est d'une absurdité affligeante.

Pierre est arrivé chez nous voilà un mois. Sa domiciliation demandée par mail le jour-même, taxe de 5€ payée en ligne à l'appui, vient de lui être notifiée par courrier postal. L'agent de quartier l'a confirmée par téléphone et Pierre a rendez-vous à la commune, le 31, pour enregistrer le changement dans la puce de sa carte d'identité. On sait désormais l'inscrire au FOREM, en ligne toujours. Il n'ira pas non plus à la mutuelle, jointe également par mail. Un avis annonçant un délai de réponse de plusieurs semaines nous est parvenu en retour. Enfin, depuis son domicile, en télétravail, son assistante sociale au CPAS - une chouette nana - passera une heure à encoder les données d'un type dont elle n'arrive pas bien à se remémorer le visage, ni l'histoire. Ils n'ont pas eu le temps d'épiloguer là-dessus.

Pierre attend, pieds et poings liés tel un Bon Dieu de pitié, que tout cela se fasse sans lui. Jamais de sa vie, il ne s'est senti aussi dépouillé de ses affaires. Il est désormais l'alibi d'administrations kafkaïennes. Et nous, petits automates, les alimentons inlassablement, sans la moindre emprise sur les délais et les décisions qui semblent bien ne dépendre que des rouages de la machine. S'est-on jamais senti aussi impuissant ?

« Maintenant, ce sera comme ça ! ». Nos résidents devront prendre patience, plus encore que d'ordinaire, et nous remonterons nos manches, plus encore que d'ordinaire, pour un résultat, somme toute, très ordinaire : avoir un domicile, une carte d'identité, des vignettes de mutuelle et l'annonce d'un revenu mensuel de 959€. Pardon, majoré de 50€ jusqu'à la fin de l'année à cause des frais COVID. Quoi, ce n'est pas l'indexation qui compense les hausses du coût de la vie ? Non, ça c'était avant. Maintenant, ce sont les pouvoirs spéciaux, c'est autre chose. Mais on ne va pas s'en plaindre.

Nos réunions sont jalonnées d'interjections exprimant tout à la fois l'étonnement, l'incompréhension, l'impatience ou le découragement, voire le désappointement. C'est à y perdre son latin ! Roger a travaillé toute sa vie et se retrouve au CPAS plutôt qu'au chômage. Personne ne sait pourquoi et à vrai dire on s'en fout. L'un vaut l'autre. Bernard, indépendant à ses heures, a un statut « en suspens », jamais vu ça ! A notre demande de dates d'inscription comme demandeur d'emploi pour Julien, envoyée il y a trois semaines, le FOREM nous transmet une simple attestation d'inscription. Il faudra encore trois semaines pour obtenir ce fameux document qui permettra à son syndicat d'introduire une demande d'allocation de chômage que l'ONEM examinera ensuite. Je vous avoue être inquiète. Je ne sais pas comment on va avancer dans ces sables mouvants.

Et pourtant, tout va bien ! Julien patiente en jouant au kicker dans le hangar. Roger confectionne des tartes aux mirabelles. Un monsieur nous en a apportées et la farine vient de la banque alimentaire. Bernard file un coup de main à notre ouvrier dans le garage. Pol a son amoureuse au téléphone. Il règne dans la cour un calme étonnant qui contraste tellement avec le tumulte de leurs situations, les fracas de leurs vies et la gravité des papiers qui s'y rapportent : des factures avec des montants qui valent une bagnole, voire une maison, des citations à comparaître qui risquent de le mener en prison pour quelques années, d'irréversibles sanctions de la machine !

La patience qu'ils ont et leur aptitude à se « contenter de si peu, à avoir si peu de colère » comme l'écrit Aragon nous éclairent. Une chose à la fois, tentons d'y voir clair, de fixer un objectif, puis un autre et allons-y, un pas après l'autre, régulier, endurant, bien en appui et le souffle contrôlé. Nous n'avons pas la moindre maîtrise sur les éléments et bien peu sur l'environnement mais nous contrôlons notre marche et notre posture. Tout va bien !

Ils sont à peu près intouchables et nous sommes d'irréductibles résistants. Je ne sais pas quand, ni par où la machine va céder. Les gens qui l'alimentent, si souvent de bonne volonté, déploient des trésors d'énergie pour trouver des solutions. Alors, pourquoi ça n'irait pas au bout du compte ? Patience et détermination !

Lucie MAHIEU

